

Politique

Le socialiste Philippe Sanmarco briguera la mairie de Marseille

L'ex-député sera candidat, prévenant que le PS n'a pas le monopole des désignations. Son réquisitoire contre Gaudin est cinglant.

Et de quatre. Après Marius Masse, Sylvie Andrieux et René Olmeta (en attendant Pezet et Weygand ?), c'est aux Arce-naux que le socialiste Philippe Sanmarco, accompagné de son épouse, a annoncé hier sa candidature à la mairie de Marseille.

Sorti des appareils, mais disposant d'un "réseau", l'ex-député et adjoint de Delferre fait valoir son expérience. A 52 ans, le fringant professeur à l'institut d'études politiques part au combat avec la rage de ceux qui n'ont rien à perdre.

Il a déjà bâti un véritable programme, situant clairement son initiative : il n'est pas candidat à l'investiture au sein du PS, mais directement postulant au fauteuil de maire. "Le temps des bons petits soldats est terminé, lance-t-il à destination des ins-



Philippe Sanmarco, 52 ans, est le 4^e socialiste à faire acte de candidature.

(Photo Florian LAUNETTE)

tances locales du PS. *Le parti socialiste n'a pas le monopole de la procédure de désignation des candidats. Cette fois la fumée blanche ne viendra pas de la rue Montgrand. Ne remettons pas en route la machine à perdre !*

Tirant tous azimuts, Sanmarco a démoli l'action de

l'équipe Gaudin. Raillant les projets "positifs mais pas à l'échelle de la 2^e ville de France" du jardin du Prado et de l'école de la deuxième chance, il évoque "un état des lieux inquiétant" : "dégradation de la situation financière, augmentation de la dette, stagnation des investissements, hausse des impôts locaux, rénovation du centre ville au profit d'opérateurs extérieurs."

Estimant que "cette ville mérite mieux que de surfer de fête en fête, de la Massalia 2 à Johnny Hallyday", il propose un "pacte pour six ans." Ses priorités sont l'urbanité avec "des services publics exemplaires", arrêt de la révision du POS, nouveaux logements sociaux, reconquête de l'espace public au profit des piétons, relance d'une agglomération incluant Aix, Aubagne, La Ciotat, l'étang de Berre.

A quatorze mois de l'élection, Sanmarco a démarré plein pot. Mais qui, à gauche, est prêt à le suivre ?

Philippe SCHMIT